

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Johan

Grimonprez

Scénario : Johan

Grimonprez

Archives : Sara

Skrodzka

Son : Ranko Paukovic

Montage : Rik Chaubet

Production : Daan Milius,

Rémi Grellety

avec

Patrice Lumumba,

Louis Armstrong, Nina

Simone

SEMAINE DU 03 AU 09 DÉCEMBRE

On vous croit

Charlotte Devillers

Aujourd'hui, Alice se retrouve devant un juge et n'a pas le droit à l'erreur. Elle doit défendre ses enfants, dont la garde est remise en cause. Pourra-t-elle les protéger de leur père avant qu'il ne soit trop tard ?

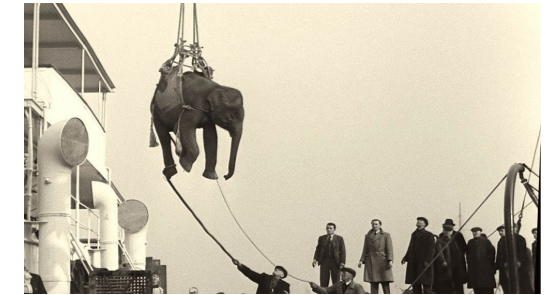
Des preuves d'amour

Alice Douard

Céline attend l'arrivée de son premier enfant. Mais elle n'est pas enceinte. Dans trois mois, c'est Nadia, sa femme, qui donnera naissance à leur fille. Sous le regard de ses amis, de sa mère, et aux yeux de la loi, elle cherche sa place et sa légitimité.

TANDEM

Cinéma, Salle Paul Desmarests



Soundtrack to a coup d'état

Johan Grimonprez

2025, Belgique, France, Pays-Bas, 2h30

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

NOTE D'INTENTION

« ON N'EST PAS FÂCHÉS, MEC, ON EST FURIEUX.
TU NE PEUX PLUS RETARDER MON RÊVE.
JE VAIS LE CHANTER, LE DANSER, LE CRIER,
ET S'IL LE FAUT, JE LE VOLERAI À CETTE TERRE ! »
ARCHIE SHEPP
Saxophoniste américain

Présentation

Après *Shadow World* (2016), un long-métrage qui m'a conduit aux quatre coins du monde pour documenter les zones d'ombre du commerce international des armes, j'ai ressenti le besoin de me confronter aux fantômes plus personnels de notre passé colonial belge. SHADOW WORLD mettait en lumière les liens étroits entre le complexe militaro-industriel, les marchands d'armes, les banques, les compagnies minières et les politiques : un enchevêtrement d'intérêts formant une véritable « corporatocratie » qui dicte les politiques étrangères. La guerre, ou plutôt sa menace constante, s'avère être une des grandes manivelles de ce que l'on appelle l'économie de marché. Si les atrocités commises par la Belgique durant la colonisation sont désormais largement reconnues, la période entourant l'indépendance du Congo reste encore souvent abordée à mots couverts. Lorsque nous avons entamé nos recherches il y a huit ans, il est vite apparu que les événements de 1960 faisaient étrangement écho à notre époque.

Les Personnages

En plongeant dans cette matière historique, j'ai rencontré plusieurs figures marquantes que les manuels scolaires et livres d'histoire ont souvent dépeintes comme des antagonistes. Mais plus je découvrais leurs parcours, plus je réalisais à quel point leur véritable rôle avait été déformé. L'un des personnages centraux de *Soundtrack to a coup d'état* est Andrée Blouin. Fille d'un père français et d'une mère banziri, Blouin fut une militante infatigable, une oratrice hors pair et une figure clé du mouvement panafricain naissant. Elle croyait qu'une Afrique unie était le seul chemin vers une véritable indépendance. Venue au Congo pour participer à la campagne électorale du Mouvement National Congolais de Patrice Lumumba, elle y lança un vaste mouvement d'émancipation féminine. Même si les femmes n'avaient pas encore le droit de vote, ce mouvement joua un rôle décisif dans la popularité de Lumumba, jusqu'à son accession au poste de Premier ministre du Congo indépendant. Il n'est donc pas étonnant que les services secrets belges tentent de discréditer Blouin : on l'a tour à tour présentée comme communiste, « courtisane » des dirigeants africains, ou encore comme une redoutable femme fatale. Lorsque ces campagnes de diffamation se révélèrent inefficaces, et que la victoire de Lumumba devint inévitable, elle fut expulsée du pays quelques jours avant l'indépendance. Dans ses mémoires, elle raconte comment elle transforma cette expulsion en arme politique : avant d'embarquer, elle cacha un document dans son chignon.

Ce document, une fois arrivé en Europe, prouvait que c'était bien Lumumba, et non Kasa Vubu (le candidat soutenu par la Belgique), qui avait constitutionnellement le droit de former un gouvernement. La Belgique ne pouvait plus contester la légitimité de son élection. Dans le film, les mots de Blouin sont portés par la voix de la chanteuse belgo-congolaise Marie Daulne, alias Zap Mama, elle-même fille d'un père belge et d'une mère congolaise. La parole de Blouin incarne ici le rêve d'une Afrique libre et unifiée. Son parcours croise celui de Lumumba, dont elle fut cheffe du protocole et plume. Elle resta en contact étroit avec des figures majeures du panafricanisme : Kwame Nkrumah, Ahmed Sékou Touré, Modibo Keita, Gamal Abdel Nasser ou encore Ahmed Ben Bella. Après le coup d'État contre Lumumba, elle fut à nouveau expulsée. Elle vécut ensuite en Algérie, puis à Paris, où son appartement devint un carrefour du militantisme panafricain. Elle y mourut en 1986. Son autobiographie vient d'être rééditée.